

ANOUILH ET LE MONDE DU SPECTACLE TRAGIQUE

ANOUILH AND THE WORLD OF TRAGIC SPECTACLE

ANOUILH Y EL MUNDO DEL ESPECTÁCULO TRÁGICO

Emilia-Eliza LEOTESCU¹

Résumé

Le présent ouvrage se propose à analyser la manière dans laquelle le monde du spectacle change en fonction des particularités de l'époque. Les facteurs socio-économiques ainsi que les influences politiques modifient la perception des écrivains, chacun offrant une perspective différente sur le sujet. A partir des "pièces noires" - Antigone (1941) et Médée (1946) - du dramaturge français Jean Anouilh, j'ai articulé ma démarche en deux étapes: d'abord j'ai identifié les sources d'inspiration et le contexte dans lequel les pièces ont été écrites, afin d'analyser ultérieurement la modalité de réception de l'héroïne tragique dans l'Antiquité par rapport à l'époque moderne.

Dans une première étape, nous avons analysé les contextes socio-politiques dans lesquels les œuvres ont été écrites, en partant des tragédies de Sophocle et d'Euripide et en continuant avec Anouilh. Nous avons également suivi le statut des femmes dans l'Antiquité et à l'époque moderne pour voir les perceptions des gens en ce qui concerne le rôle de la femme dans la société. Nous avons poursuivi l'approche avec les différences de réception du mythe d'Antigone et de Médée à différentes époques et nous avons pris en compte les moyens textuels et les éléments spécifiques des représentations scéniques.

Au final, j'ai désiré montrer que le monde du spectacle est en constante évolution, et que les influences de la société mettent en lumière les besoins et les aspirations des contemporains.

Mots-clés : héroïne tragique, vengeance, cruauté, sacrifice

Abstract

This paper aims to analyze how the world of entertainment changes depending on the particularities of the times. Socio-economic factors as well as political influences change the perception of writers, each offering a different perspective on the subject. Starting from the "black plays" - Antigone (1941) and Medea (1946) - by the French playwright Jean Anouilh, I articulated my approach in two stages: first I identified the sources of inspiration and the context in which the plays were written, in order to analyze the reception of the tragic heroine in antiquity compared to the modern era. In the first stage I analyzed the socio-political contexts in which the works were written, starting from the tragedies of Sophocles and Euripides and continuing with Anouilh. I also looked at the status of women in antiquity and in modern times to see people's perceptions of their role in society. I continued the approach with the differences in the reception of the myth of Antigone and Medea in different eras and I took into account the textual means and the specific elements of the stage representations. In the end, I

¹ elyza2teo@yahoo.com, Université de Pitești, Roumanie.

wanted to show that the world of entertainment is constantly changing, and the influences of society highlight the needs and aspirations of contemporaries.

Keywords: tragic heroine, revenge, cruelty, sacrifice

Resumen

El presente trabajo tiene como objetivo el análisis de la manera en la cual el mundo del espectáculo cambia según las particularidades del tiempo.

Los factores socio-económicos como también la influencias políticas cambian la percepción de los escritores, cada uno de ellos ofreciendo una perspectiva diferente acerca del tema.

Comenzando con las “obras negras” Antígona (1941) y Medea (1946) del dramaturgo francés Anouilh, he puesto el enfoque en dos etapas: en primer lugar he tratado de identificar las fuentes de inspiración así como el contexto en el cual han sido escritas las obras; y en segundo lugar he analizado la manera de ser acogida la heroína trágica durante la época antigua en comparación con la época moderna.

La primera etapa se caracteriza por el análisis de los contextos socio-políticos en los cuales han sido escritas las obras, partiendo de las tragedias de Sofocles y Eurípides y continuando con Anouilh.

Asimismo, he seguido el estatuto de la mujer en la antigüedad como también en la época moderna para descubrir la percepción de las personas con respecto al papel de la mujer en la sociedad.

En la segunda etapa el proceso continúa con las diferencias de percepción del mito de la Antígona y Medea en diferentes épocas, teniendo en cuenta los medios textuales y los elementos específicos para las representaciones escénicas.

Por lo último he deseado mostrar el hecho de que el mundo del espectáculo está en un continuo cambio, por lo cual las influencias de la sociedad resaltan las necesidades y aspiraciones de los contemporáneos.

Palabras clave: la heroína trágica, Venganza, crueldad, sacrificio

Dès ses débuts, le monde du spectacle a eu un rôle important de tracer les perspectives possibles d'une société, reflétant par des moyens artistiques, des aspirations, des ambitions, mais aussi des résignations de la société. La conviction dans la capacité de l'art de maintenir la moralité des valeurs humaines à une haute échelle, a déterminé les écrivains de l'époque employer les ressources créatives pour stabiliser la société saisie par la corruption.

En s'intéressant à la dramaturgie française, on remarque que les écrivains ont tenté au fil des années de retrouver la gravité d'un théâtre religieux et civique, revenant ainsi aux mythes grecs qu'ils interprètent en fonction de la vision et de la sensibilité du public contemporain. Saisis par la crise économique et par la politique antisociale du gouvernement français, les écrivains de la première moitié du XXème siècle, illustrent la manière dans laquelle la société française perçoit la réalité de la guerre.

Ainsi, le dramaturge français Jean Anouilh ressent vivement le drame provoqué par les deux Guerres Mondiales dans la conscience de l'humanité et tente de rétablir l'ordre naturel des choses par l'intermédiaire de la création. Fortement influencé par l'invasion nazie pendant la Seconde Guerre Mondiale, le dramaturge écrit deux pièces représentatives pour ces temps troublés, à savoir *Antigone*¹ et *Médée*², des œuvres dans lesquelles les mythes antiques sont réinterprétés.

Considérée être la pièce de résistance d'Anouilh, celle qui l'a établi comme un dramaturge de premier rang, *Antigone* est « une représentation allégorique du débat entre les membres idéalistes de la résistance française et le pragmatisme des collaborateurs »³, écrite en 1941, mais jouée pour la première fois à Paris, au Théâtre de l'Atelier, le 6 février 1944, pendant l'occupation nazie, sous la direction André Barsacq. La pièce offre des indices sur le point de vue politique de l'écrivain, bien qu'une grande partie de sa vie et sa carrière, il ait essayé d'être apolitique. Rejoindre l'armée française et s'impliquer directement dans la guerre amène le dramaturge français à changer sa perception sur la vie, affirmant que « c'est une chose merveilleuse dont on doit parler ou

¹ *Antigone*. Théâtre de l'Atelier. Février 1944. Mise en scène de André Barsacq, avec Monelle Valentin, Jean Davy, Auguste Boverio, André Le Gall.

² *Medeea*, traduit dans *The Modern Theatre*, volume 5, Editeur Eric Bentley, Garden City, NY: Doubleday, 1957.

³ *Materiale și discuții pentru analiza textelor clasice*, Editions 32-35, International Publishing and Polygraphic Institutes, 1995.

lire dans les livres d'histoire, mais c'est quelque chose de terrible alors quand on doit la vivre »¹.

La deuxième pièce, *Médée* a été écrite en 1946 et mise en scène par le même André Barsacq au Théâtre de l'Atelier, à Paris, le 25 mars 1953, mais sans avoir le même impact auprès du public français. Considérées être „des pièces noires”, comme, même Anouilh les encadre dans son œuvre, les deux ouvrages mettent en évidence l'adaptation des vérités de l'existence humaine aux formes de pensée et d'interprétation de l'homme contemporain. À cette réalité s'ajoute le critère politique, celui qui influence en fait, la tragédie française et d'autres genres littéraires. Dans ces drames réalistes, Anouilh inclut de jeunes protagonistes, avec de grands idéaux qui n'acceptent pas le compromis et qui choisissent la mort comme seule forme de salut.

Les sources d'inspiration du drame français d'Anouilh trouvent ses racines dans l'Antiquité, là où le tragique domine les situations et le caractère des personnages. Comme dans toute manifestation artistique, l'auteur doit tenir compte du public auquel il s'adresse et de sa réceptivité au sujet mis en discussion. Et comme Anouilh voit dans les thèmes mythiques une forme d'évasion du quotidien, il reconfigure les pièces mythologiques en accord avec son crédo artistique. Le mythe antique offre à Anouilh la possibilité d'exprimer ses propres émotions, mécontentements ou aspirations, créant un drame mythique qui est à la recherche de la pureté.

Une pièce représentative pour la nature politique influente de la tragédie grecque a été *Antigone* de Sophocle, la principale source d'inspiration du dramaturge français. Dans cette pièce, Sophocle met l'accent sur l'autoritarisme politique et sur la tyrannie. L'Antiquité a sa propre vision sur l'autorité politique, ainsi que l'idéologie patriarcale est dominante dans la société du Ve siècle avant J. C. dans laquelle le roi doit exercer son autorité devant le peuple, étant définitoire la manière dans laquelle celui-ci était perçu par la foule. Représentée à Athènes, en

¹ Tischer, Andra, *La littérature, le lecteur*, citation de l'article “Jean Anouilh - *Inspirația este o farsă...*” le 3 octobre 2018.

440 avant J. C., la pièce suit la tyrannie du souverain qui transcende les frontières morales, celui-ci faisant preuve d'un manqué du respect pour l'intelligence et la volonté féminine, étant intransigeant dans les décisions prises.

L'idée du patriarcat, ainsi que l'influence socio-politique, on les retrouve également dans *Médée* d'Euripide, la tragédie qui met en lumière le monstrueux, la barbare en opposition à l'humain et à la civilisation. Datant de l'an 431 avant Jésus Christ, l'œuvre du tragédien grec représente une réponse aux débats philosophiques de l'époque, concernant la moralité, la justice et la passion.

A partir de ces idées, Anouilh aborde d'une manière originale, des thèmes tels le pouvoir ou l'autorité dans l'État, mettant en relief la vision que la société moderne a au début du XXe siècle. Ainsi, le respect et l'esprit religieux de Sophocle, ainsi que les principes moraux strictes d'Euripide changent pour l'auteur moderne, tous étant contaminés par l'ironie. Aussi, l'héroïne tragique apparaît en concordance avec les changements de la société, l'accent se déplaçant du côté religieux, sur le côté familial et plus tard sur le côté politique.

Dans un monde surtout masculin où les conflits armés représentaient la pièce maîtresse de l'humanité, Anouilh intègre des figures féminines marquantes qui viennent en contraste avec les tendances de l'époque. Des héroïnes comme Antigone et Médée viennent détrôner le patriarcat installé dans la société, mettant en avant l'intelligence et la volonté féminines.

En nous rapportant à Antigone, on remarque des différences dans la réception du mythe. Dans la pièce de Sophocle, la relation entre Antigone et Créon se trace, ayant à la base des dualités archétypales : homme-femme, oncle-nièce, sœur-frère. En analysant les deux premiers, on peut dire qu'Antigone apparaît comme la jeune principale qui n'accepte aucun compromis, étant prête à tout moment à payer avec sa vie pour défendre ses convictions. La trajectoire émotionnelle de la protagoniste reste inchangée pendant la tragédie, la jeune femme étant en position ferme jusqu'à la fin. L'autre côté de la dualité, Créon est vu par

le tragédien grec comme un tyran qui porte toute la responsabilité morale de la cité. C'est le souverain autocrate qui n'écoute personne, prenant des décisions selon ses propres convictions, de peur d'apparaître manqué d'autorité devant le peuple. Cependant, la tragédie grecque met en lumière des moments d'hésitation de la part du souverain, notamment à la fin de la pièce, lorsque Créon avoue qu'il est possible d'avoir fait une erreur de jugement quant à sa nièce.

En regardant en parallèle, on peut voir que les personnages du drame moderne sont mis dans une nouvelle lumière, ainsi, Antigone d'Anouilh apparaît comme une jeune femme nostalgique après l'enfance, incapable d'accepter les défis de la maturité. Elle dit « non » à la vie, préférant passer outre les ordres du roi et se condamner, elle-même, à mort, au lieu de faire un pacte avec son adversaire, y compris avec la réalité injuste dans laquelle elle vit. La protagoniste du drame français devient ainsi la figure de la révolte, du refus d'agir dans un monde plein de compromis, mais qui connaît un moment d'introspection à la fin de la pièce, lorsqu'elle déclare d'avoir peut-être eu tort de ne pas accepter la vie avec toutes ses imperfections. Opposé à Antigone apparaît le roi Créon, celui qui dit "oui" à la vie, l'acceptant avec toutes ses vicissitudes, étant responsable et mûr dans sa pensée. Il met l'intérêt du pays, le patriotisme et l'esprit du devoir au premier plan, laissant son amour pour la famille au second plan, même si un conflit intérieur se développe en lui.

La dualité archétypale frère-sœur est marquée à la fois dans la pièce antique et dans la pièce moderne par la relation d'Antigone avec Étéocle et Polynice. Etant dans un conflit de pouvoir, Étéocle et Polynice s'entretuent, le premier défendant l'autorité de l'État, tandis que Polynice lutte contre elle. Leur sœur, Antigone, est celle qui défend l'intérêt familial, enterrant le corps de son frère considéré traître, respectant ainsi la tradition, mais enfreignant l'ordre du roi. Si chez Sophocle le conflit porte sur le refus de toute sépulture à la personne considérée traître, chez Anouilh l'acte d'enterrer le corps de Polynice n'est qu'un prétexte pour que l'héroïne quitte cette vie injuste.

Une autre figure féminine éminente de la dramaturgie est Médée, l'expression du mal et de la cruauté qui a terrifié l'humanité par ses actions. Au cœur de ce mythe se trouve la maternité, un trait propre à l'Antiquité, la femme n'étant vue que par sa fonction reproductive. Ainsi, Euripide manifeste sa préférence pour les personnages féminins dominés par des instincts et des impulsions, capables de créer des sujets sensationnels qui attirent le public. La figure de Médée dominée par la jalousie et la haine est représentée par le tragédien grec en se référant à la décision injuste de Jason d'épouser Créuse. Bien qu'il ait deux enfants avec Médée et que la protagoniste s'éloigne de sa propre famille et commette même l'act du crime pour l'amour de Jason, il choisit une autre personne pour être à côté de lui. Prenant les traits de la masculinité, Médée appelle à la vengeance sanglante dans l'absence d'une aide divine invoquée avec insistance et sans réponse. Forcée de se rendre justice elle-même, l'héroïne utilise une cruauté inimaginable pour la punition de Créusa et de son père, Créon. Le récit des tourments que le père et la fille ont traversés, ainsi que la préparation de la mort de leurs propres enfants dessinent le destin que la protagoniste a choisi dans l'absence de l'écho divin. Du point de vue religieux, on peut dire qu'Euripide poursuit dans la pièce l'accomplissement d'un sacrifice humain. Comme affirme René Girard, Médée « prépare la mort de ses enfants de même qu'un prêtre prépare un sacrifice »¹.

La vision moderne d'Anouilh en ce qui concerne le mythe de Médée met en lumière une morale simple : le bien vainc le mal. La partie négative de l'être de l'héroïne ne peut être détachée parce que le mal est Médée elle-même, et la jeune femme prend conscience de cet état et décide de l'anéantir par la purification. L'élimination du mal du monde signifie pour Anouilh la destruction de la cause et de l'effet : respectivement la mise à mort des coupables (Créuse et Créon), mais aussi de ceux qui pourraient rependre le mal (des enfants et plus tard de l'héroïne). L'écho de la guerre, *Médée* d'Anouilh démontre le fait que le

¹ Girard, Rene, *Violența și sacrul*, traduction: Mona Antohi, Editura Nemira, București, 1995, p.15

mal est transitoire dans une société et il peut être détruit, l'humanité ayant la possibilité de revenir à la normale.

Concernant la problématique des « pièces noires » d'Anouilh, la diversité stylistique des personnages nous amène à plusieurs typologies : soit le type de l'héroïne qui rêve à l'évasion du quotidien faisant appel à la justice pour la réalisation du rêve - Antigone, soit la protagoniste qui lutte pour l'unité de la famille et sacrifie tout pour l'amour de l'âme sœur - Médée. Les deux typologies finissent "noir" par le désir d'atteindre leur idéal, mais il y a aussi des personnages qui ont accepté la vie comme un compromis et qui préfèrent plutôt souffrir que de l'affronter - comme Créon, une typologie qu'on retrouve dans le groupe de perdants. Une autre catégorie comprend des personnages bizarres qui ont des réactions souvent ridicules, qui ne parviennent pas toujours à se retirer comme l'exige leur statut, des personnages qu'on retrouve à la fois dans *Antigone* et *Médée*, dans la personne de La Nourrice.

Ces types humains sont tirés des pièces des tragédiens grecs et adaptés à l'époque moderne. Si l'on regarde le rôle de la femme dans l'Antiquité, on remarque la place seconde de celle-ci, le manque de personnalité et d'opinion du sexe féminin dans la société athénienne. Comme affirmait Edith Hall¹, les femmes des temps anciens n'avaient pas le droit d'avoir une opinion, étaient exclues de la vie politique et étaient sous la tutelle d'un homme, père, mari, oncle ou frère. Compte tenu de ces informations, on peut dire que la présence d'une protagoniste dans la production antique de Sophocle vise amplifier la crise conflictuelle, par le fait qu'une fille lutte au niveau d'égalité avec un homme. Facteur déclencheur du conflit, le sexe de la protagoniste joue un rôle décisif tout au long de la pièce. Le fait que la jeune femme ait le courage d'ignorer les règles imposées dans la cité, d'enfreindre l'ordre du roi, ainsi que la façon dont elle parvient à impliquer le propre fils de

¹ Hall, Edith, Préface aux traductions de H.D.F.Kitto, Oxford University's World Classic Series.

Créon dans l'infraction à la loi, amplifie le conflit dramatique dans une société patriarcale.

On retrouve le même statut de la femme chez Euripide, Médée se faisant seule justice dans un monde des hommes sous la tutelle desquels elle a été éliminée. Tuant son frère et parvenant à échapper aux poursuites de son père, l'héroïne croit se trouver sous la protection de Jason, celui qu'elle considère son mari, ce qui en fait n'arrive pas et qui déclenche la crise conflictuelle. Dans la pièce, Euripide met en avant un atout important de la femme antique, à savoir la fonction reproductrice, que Jason rêve dans un monde des hommes, annulant ainsi la féminité de la protagoniste. La mentalité de la société retrouvée dans les mots de Jason, pousse Médée à tuer ses propres enfants, éliminant ainsi la dimension symbolique de la maternité. En assumant des attributs masculins tels que la vengeance et le meurtre, commis uniquement par des hommes à l'époque antique, Médée surmonte l'opposition de genre en assumant le rôle violent. Cependant, Euripide ne punit pas son héroïne, mais la sauve en la soulevant dans un char tiré par des dragons, se dirigeant vers les dieux.

Les versions du mythe, ses réinterprétations retracent le parcours des héros de martyrs chrétiens à des victimes de la révolution, observant comment l'aspect religieux et familial des personnages est remplacé par le statut politique influent du siècle moderne. Ainsi, le rôle de la femme dans la société athénienne change au XXe siècle, Antigone et Médée d'Anouilh mettant en lumière les changements de mentalité intervenus dans une société contaminée par des raisons politiques. Les deux héroïnes sont dans un processus continu d'introspection, une analyse que l'on voit parfois en excès dans les deux pièces.

Vue par Ileana Marin comme "la figure des époques de crise civique"¹, Antigone apparaît sous cette forme dans la pièce d'Anouilh, parce que l'influence de la Seconde Guerre mondiale tout comme la déstabilisation de la société saisie par la corruption et par des compromis marquent les œuvres de l'époque. Anticipant les traits de la modernité,

¹ Marin, I., *Infidelitățile mitului*, Editions Paralela 45, Bucarest, 2002, p.136.

Antigone oscille entre rébellion et résistance, entre idées politiques et sensibilité excessive, celle-ci rejetant le bonheur douteux obtenu à court terme, au détriment de la mort. Le sacrifice total est celui qui donne un sens à la vie de l'héroïne, qui accomplit le rituel héroïque pour le frère considéré comme un traître. L'affrontement Antigone-Créon apparaît comme un conflit entre deux puissances morales dans lequel l'héroïne symbolise "l'amour familial, le sacré, l'intérieur, ce qui appartient au sentiment"¹, tandis que Créon "n'est pas un tyran, mais aussi une puissance morale"². Ainsi, on observe que l'accent de la pièce moderne n'est plus mis sur la religion, mais sur l'humain, Antigone d'Anouilh étant une expression de la résistance du système politique. Elle s'oppose à l'injustice du régime de Vichy, étant considérée comme une rebelle qui attire la mort, bien qu'elle soit consciente dès le début des conséquences de ses actes.

Le mérite d'offrir « un modèle absolu de tragédie »³ revient à Sophocle à travers l'œuvre *Antigone*, mais la reconfiguration moderne proposée par Anouilh impressionne par la tension et la simplicité unique de toute la pièce. Créon tente, dans la version moderne, de sauver Antigone de la mort, mais celle-ci ne comprend pas le raisonnement politique du roi et poursuit son but, bien qu'il fût sacrificiel. Cependant, Anouilh insiste sur l'inutilité de la mort dans ce monde qui se trouve en pleine guerre, soulignant le manque de leçon morale tirée du drame et aussi la mort sans sens.

Une autre expression de la révolte, mais complétée par la cruauté est aussi Médée, une héroïne des extrêmes qui oscille entre l'amour et la haine. La soif de vengeance de la protagoniste se forme dans le temps, elle dérive de l'amour et est constamment alimentée par l'absence de réaction de la puissance divine. Les sacrifices que Médée fait au nom de l'amour (la séparation de sa propre famille, le meurtre de son frère) sont

¹ Hegel, G.W.F., *Prelegeri de filosofie a religiei*, traduction: D.D.Roșca, Editions Humanitas, Bucarest, 1995, p.376.

² *Ibidem*.

³ *Ibidem*.

oubliés par Jason, ce qui déclenche le conflit intérieur de l'héroïne. L'amour fort se transforme en haine, et le pas vers la vengeance est fait progressivement et analysé en détail afin que la douleur soit à la mesure de la trahison. Ainsi, la cruauté avec laquelle elle tue la future épouse de Jason et le père de celle-ci (par l'envoûtement du vêtement et du diadème), ainsi que le meurtre de ses propres bébés, ont un impact direct sur le coupable Jason, qui n'a pas valorisé la femme comme un tout unitaire - en tant que mère et épouse. En même temps, l'infanticide, tout comme le suicide, peuvent être interprétés comme la destruction du mal à la racine, par le feu. Le sens que le tragédien français donne à la pièce est en phase avec les changements de l'époque, ainsi le mal peut être éradiqué du monde si on le souhaite, et la purification peut ramener les choses à la normale, la société reprenant son cours naturel.

Concernant les moyens textuels utilisés dans la tragédie, on peut observer des similitudes entre Anouilh et les tragédiens grecs. Ainsi, le dialogue occupe une place importante dans les pièces, offrant aux personnages la possibilité de s'asseoir face à face pour discuter. L'échange de répliques dans le duo met en lumière des scènes importantes, comme la confrontation de Créon avec Antigone, un conflit dramatique qui ne peut plus être résolu. Aussi, les discussions entre Antigone et la nourrice présentent un dialogue modernisé, imprégné de la nostalgie de l'enfance, alors que le dialogue entre les deux sœurs, Antigone et Ismena, est un dialogue effacé, manqué d'importance, et la conversation père-fils (Créon – Hémon) comprend des éléments de psychanalyse qui conduisent à un éveil de la conscience.

En regardant la deuxième tragédie, on peut dire que la discussion Médée-Jason symbolise le dialogue entre le tempérament et la moralité ou entre la sauvagerie et la civilisation. Bien qu'il s'agisse d'un couple à problématique érotique, la symbolique de l'opposition ne résonne pas avec le thème, une culpabilité que l'on peut déduire de la fornication de Médée ou de l'ennui de Jason. Une attention particulière doit être accordée aux discours de Médée avec La Nourrice, mais aussi à la

discussion finale entre La Nourrice et le Gardien qui font le passage à une nouvelle ère.

Se référant au monologue, il complète les portraits des personnages, soit qu'il s'agisse de Médée qui analyse souvent son statut comme « je pars toute seule dans le monde sans but »¹, soit qu'il s'agisse d'Antigone qui commence à douter du rôle qu'elle seule a assumé : « C'est affreux, je ne sais pas pourquoi je meurs et j'ai peur ».² Aussi, l'introspection dans le cas d'Antigone ressort de l'insécurité de ses propres croyances : « Je ne comprends que maintenant comme il était facile de vivre »³, mais aussi à la peur qu'elle exprime par la répétition du terme « peur »⁴.

La modernité des pièces d'Anouilh se dégage aussi de la gestuelle des personnages, du langage enrichi d'anachronismes (le jeu de cartes, le café, le tabac), mais aussi du passage « du texte au métatexte »⁵ (analyse critique que l'écrivain français fait par le désir de mettre l'accent sur les aspirations de l'époque).

L'auteur moderne place dans les pièces tragiques une ironie indifférente, remplaçant ainsi le respect et l'esprit moral-religieux des tragédies athéniennes. Un exemple significatif est le chœur qui apparaît différemment dans la pièce de l'écrivain français par rapport au modèle de Sophocle. Si chez Sophocle le chœur utilise *l'anthrax*⁶ pour parler des éloges de la nature humaine, chez Anouilh le chœur vient commenter narrativement les événements du spectacle, se détachant de la pièce elle-même. C'est une différence majeure entre les deux tragédies, un membre du chœur étant celui qui ouvre la pièce d'Anouilh par un prologue. Le rôle du prologue est de présenter les personnages, de les introduire

¹ Citation de *Médée*, Jean Anouilh, par Serge Arhimbaud, 2 septembre 2018.

² Citation de *Antigone*, Jean Anouilh par Nicolas Briancon.

³ *Ibidem*.

⁴ *Ibidem*.

⁵ Marin, I., *op.cit.*, p.150.

⁶ Selon DEX, l'anthrax est la pause entre deux actes ou entre deux parties d'une représentation.

progressivement dans la scène et en même temps de suggérer l'intrigue de la pièce, étant construit comme un long monologue.

Rapportés à la représentation scénique sont aussi les gestes et l'intonation des acteurs qui trahissent soit le primitivisme des œuvres antiques, soit la complexité des pièces modernes. Aussi, un rôle important joue la mise en scène, mais aussi le décor qui accompagne la pièce. Mises en scène au fil du temps, suivant le modèle français, les représentations scéniques mettent en lumière les éléments tragiques du texte. La tension dramatique est visible quelle que soit la direction, et les adaptations du réalisateur sont pliées aux besoins du moment.

En conclusion, on peut dire que le théâtre continue d'être le genre supérieur capable d'atteindre l'idéal de purification par l'art de grands dramaturges. Bien que le monde du spectacle soit fortement influencé par la vie sociale, par les crises économiques et par la politique de l'État, les ouvrages dramatiques mettent en lumière les besoins et les aspirations des gens, les adaptant à la vision et à la sensibilité de la société.

Réécrites à sa manière, mais y mettant l'écho de la tragédie qu'il allait vivre, les pièces d'Anouilh démontrent que le talent créateur manifeste sa puissance lorsqu'il est mis au service de l'humanité avec un effet de catharsis.

Bibliographie:

Euripide, *Medeia*, en roumain par Alexandru Pop, anthologie *Tragicii greci*, Editions Univers, Bucarest, 1979

Hegel, G.W.F., *Prelegeri de filosofie a religiei*, traduction D.D.Roșca, Editions Humanitas, Bucarest, 1995

Girard, R., *Violența și sacrul*, traduction Mona Antohi, Editions Nemira, Bucarest, 1995

Marin, I., *Infidelitățile mitului*, Editions Paralela 45, Bucarest, 2002

Sofocle, *Teatru*, traduction George Fotino, E.P.L.U., Bucarest, 1969

Tischer, A., *La littérature, le lecteur*, citation de l'article "*Jean Anouilh - Inspirația este o farsă...*" le 3 octobre 2018

Materiale și discuții pentru analiza textelor clasice, Editions 32-35, International Publishing and Polygraphic Institutes, 1995.

Mises en scène

Antigone Théâtre de l'Atelier. Février 1944. Mise en scène par André Barsacq, avec Monelle Valentin, Jean Davy, Auguste Boverio, André Le Gall.

Antigone by Jean Anouilh, May 2012, Directed by Tim Kachurov, Cast: Pola Tumarkin, Keith Fernandes, Carmen Piovesan, Dale Delaney, Olivier Victor, Munir Ahmed, Irina Afonina, Nikolai Terentiev, Travis Macdonald.

Jean Anouilh, *Antigone* par Nicolas Briancon.

Jean Anouilh, *Médée*, par Serge Arhimbaud, 2 septembre 2018.